

Le vautour fauve fond sur les moutons

CHAMPÉRY (VS)

Le charognards aurait récemment attaqué un troupeau de moutons sur le plateau de Barme. Les scientifiques sont réservés.

Des charognards métamorphosés en prédateurs? Le témoignage du moutonnier Edouard Gillabert prête en tout cas à confusion... «En 40 ans d'élevage, je n'avais jamais vu cela», affirme l'agriculteur de Champéry dans l'édition du *Nouvelliste* d'hier. Selon lui, trois vautours fauves auraient délibérément acculé son troupeau au bord d'une falaise et précipité la chute de six moutons avant de les dévorer. La scène s'est déroulée le 29 juin sur le plateau de Barme, à Champéry: «Cela faisait déjà quelques jours que l'on me disait que les moutons avaient un comportement bizarre. J'ai voulu m'en rendre compte par moi-même», poursuit l'agriculteur.

Des charognards qui s'attaquent à des proies vivantes? S'il ne remet pas en cause le témoignage, Bertrand Posse, biologiste de l'antenne valaisanne de la Station ornithologique, reste sceptique: «L'interprétation volontariste de l'éleveur ne correspond pas aux comportements connus du vautour, qui se nourrit seulement d'animaux morts, voire mourants. Il n'est pas équipé pour tuer et n'a pas de stratégie de chasse.» Le «scénario le plus plausible»? Le cheptel



REHERY / CORBIS

Le vautour fauve a été réintroduit en France voisine. Depuis trois ans, ce charognard fait des incursions régulières en Suisse.

a été pris de panique suite au survol des rapaces et quelques bêtes ont déroché. Le biologiste du Service valaisan de la chasse Yvon Crettenand tient le même discours: «Cela peut aussi arriver lorsque le troupeau est approché par un aigle royal, un gypaète ou un chien.»

Eboueur des montagnes

Réintroduit dans le Massif Central et les Alpes-Maritimes, le vautour fauve fait des incursions en Suisse «depuis trois ans»: «La quasi-totalité des observations ont lieu entre le mois de mai et la mi-juillet», ajoute Bertrand

Posse. Le rapace se déplace au gré des courants le long des massifs montagneux, de l'Espagne aux Balkans.

Ajoutée au retour du loup, qui s'est attaqué il y a peu à un troupeau dans le vallon de Susanfe (24 heures de mardi), la présence du charognard dans le Chablais n'est guère de nature à calmer les esprits des éleveurs. «Le vautour fauve n'est pourtant pas un prédateur, conclut Bertrand Posse. Son rôle d'éboueur des montagnes est même très utile d'un point de vue sanitaire et écologique.»

SÉBASTIEN JORDAN